

LE DIABLE EXISTE-T-IL ET QUE FAIT-IL?

Suite.

XIV

DES COMMUNICATIONS CONTEMPORAINES AVEC LES MAUVAIS ESPRITS, OU
DU SPIRITISME.

Dans les dernières années du dix-huitième siècle, époque d'incrédulité railleuse qui affectait de ne croire *ni à Dieu ni à diable*, parut un certain Mesmer qui, au moyen d'un certain baquet et de certaines passes, plongeait les gens dans un sommeil accompagné de circonstances fort singulières.—Au médecin allemand Mesmer succéda l'escroc italien Balsamo, dit, en France, comte de Cagliostro ou le *divin Cagliostro*, car cet aventurier, après avoir promptement quitté Rome, où l'attendaient les galères, fascina la société philosophe de Paris à un degré qui passe toute croyance. "On enfermait, dit Bresciani, de ses cheveux dans de précieux bijoux : on gardait, comme on garde un trésor, une pincée de sa poudre à poudrer ; ses portraits étaient partout ; on peignait Cagliostro sur les éventails, on le coloriait sur les mouchoirs ; on le coulait en bronze, on lui élevait des statues comme à un dieu tutélaire." Mais quoi ! Balsamo, trouvant insuffisante pour son activité la falsification des billets, était en outre grand-maître de la franc-maçonnerie égyptienne, et héritier de la science de Mesmer. Ses somnambules opéraient, devant les matérialistes ébahis, les prestiges oubliés de la magie antique ; comme les prêtresses de Delphes, elles annonçaient l'avenir, déclaraient ce qui se passait à de lointaines distances, faisaient preuve, à certains moments, d'une science merveilleuse. Dans les loges, Cagliostro, le grand Cophte, introduisait une petite fille d'une dizaine d'années, vêtue de blanc avec une ceinture bleue et un cordon rouge en sautoir. Il l'appelait *pupille* ou *colombe*, la plaçait devant une carafe remplie d'eau, et lui soufflait au visage. Alors l'enfant, regardant à travers la carafe, voyait des spectacles prodigieux dont elle donnait la description. Si la colombe eût été seule à posséder cette seconde vue, on eût traité tout cela de simple jonglerie, mais Cagliostro communiquait cette faculté à une foule de personnes. C'était l'*hydromancie*, renouvelée des gnostiques et des manichéens, qui eux-mêmes la tenaient des anciens adorateurs des démons. Cagliostro fut impliqué dans le fameux procès du collier : il trouva moyen de se faire absoudre ; mais, ayant eu l'audace de retourner à Rome en 1783, il y fut arrêté, et condamné à une prison perpétuelle où il mourut misérablement. Toutefois, il avait fait plus d'un

million d'adeptes, parmi lesquels se trouvèrent d'honnêtes gens abusés et même des catholiques, qui prirent au sérieux le *magnétisme animal*, et en continuèrent les pratiques, sans en connaître l'essence.

Des observateurs attentifs et judicieux, voyant le magnétisme animal produire des phénomènes supérieurs aux forces physiques et intellectuelles des magnétisés, soupçonnèrent l'intervention diabolique. On se moqua d'eux, et l'on continua généralement, soit à nier les faits embarrassants, soit à mettre en avant les lois encore inconnues de la nature. Mais voilà que, depuis une quinzaine d'années, le magnétisme est dépassé par un **nouvel** ordre de faits dans lesquels l'action de forces intelligentes, c'est-à-dire d'esprits, devient de plus en plus manifeste. En 1846, de petits coups se font entendre nuitamment dans la chambre de deux jeunes **Américaines**, les demoiselles Fox, de Rochester. Au moyen de signes de convention, elles se mettent en rapport volontaire avec l'esprit frappeur. En un clin d'œil, l'attention publique est saisie ; dans toutes les villes de l'Union, l'on pratique, avec les êtres invisibles qui s'y prêtent volontiers, la *télégraphie spirituelle*. Bientôt le *spiritisme* traverse l'Océan et débarque en Europe. Comme le magnétisme, son avant-coureur, il débute modestement par des phénomènes assez simples qui n'obligent pas immédiatement à reconnaître une puissance surhumaine. Sous la pression des doigts, des tables se remuent. Médiocre prodige ! La moindre leçon de physique offre des spectacles très-exclusivement naturels et beaucoup plus surprenants. Mais attendons. Une fois la curiosité publique excitée, les meubles enchantés déploient plus de savoir-faire ; ils donnent à ceux qui les interrogent des réponses précises ; les pieds des tables, de jour en jour plus agiles, meuvent des crayons qui exécutent des dessins, écrivent de longues pages, révèlent les secrets les plus intimes (1), et enfin prêchent des doctrines philosophiques et religieuses. Des milliers de personnes sont témoins de ces faits, un grand nombre en deviennent les victimes ; le monde entier s'en émeut ; les démons entrent en communication habituelle avec les impies ou les imprudents qui les appellent : une nouvelle et effrayante évolution de la magie commence.

Attention ! Jusqu'à présent, tout ce que nous montre la magie spirite paraît futile ; mais c'est un commencement. Aux expériences curieuses

(1) Voici, entre cent autres, un fait dont nous pouvons garantir l'authenticité. Dans une séance de spiritisme, un crayon écrit une lettre à un personnage inconnu des assistants, mais dont il donne l'adresse. Le lendemain, un des membres de la réunion porte cette lettre à l'adresse indiquée. Le personnage désigné s'y trouvait. On lui remet le papier ; il pâlit : l'écriture était, à s'y méprendre, celle de son père, mort depuis quelque temps. Mais quand il eut achevé de lire, il était dans un état effrayant. La lettre contenait de vifs reproches sur le peu de soin qu'il prenait à tenir la promesse faite à son père mourant, dans le secret du tête-à-tête, de payer une dette contractée par celui-ci !

succèdent les prédications. La confiance une fois gagnée, les esprits peuvent mener loin, bien loin leurs crédules auditeurs. " Aux vibrations galvaniques (écrivait M. de Mirville dès 1854, à propos de l'Amérique), les sermons ont succédé, puis ensuite les doctrines, puis toutes les sociétés mystiques, puis les clubs par centaines, puis un socialisme effréné, puis une attaque vigoureuse à toutes les lois religieuses ; et bien que, chez nous aujourd'hui, il ne s'agisse encore que de promenades de guéridons et de chapeaux, qui sait si, dans peu d'années, nous ne contemplerons pas le débris de leur passage ?"

XV.

DES HOMMES FORT HONORABLES CROIENT A L'INTERVENTION DES ESPRITS ;
SONT-ILS DANS L'ERREUR ?

Oui, très-certainement. Parlons d'abord des bons esprits. Ce qui engage à supposer leur intervention, ce sont des discours d'un caractère religieux, des conseils moraux, des exhortations à bien faire, émanant des interlocuteurs invisibles. On ne songe pas à remarquer que le procédé de ces esprits est précisément le procédé habituel des *hérétiques* et des *révolutionnaires*. Pour s'insinuer dans l'esprit des honnêtes gens, les perturbateurs font sonner bien haut quelques grands principes de moralité, d'honneur, de charité ; ils représentent habilement les hommes ou les institutions qu'ils veulent renverser comme hostiles à ces principes, et produisent ainsi le FANATISME, qui n'est autre chose que *la générosité du sentiment mise au service d'une erreur*.

Si les mauvais esprits ne prêchaient *que la vérité et la vertu*, ils feraient nos affaires et non pas les leurs ; s'ils ne prêchaient *que l'erreur et le vice*, ils exciteraient l'horreur de quiconque n'est pas totalement corrompu. Leur habileté consiste à envelopper le poison dans la dragée. Oui, les esprits modernes vantent au besoin l'Evangile, comme Jean-Jacques ; la justice, comme Proudhon ; la pureté du cœur, comme George Sand ; et même le catholicisme, comme M. Renan. Là-dessus, des âmes honnêtes, trop loyales pour croire à la perfidie, et d'autre part, assez satisfaites, à leur *insu*, de rencontrer une religion toute neuve, bien moins effrayante dans ses menaces et bien plus accommodante dans sa morale que le vieux catholicisme, accordent à ses esprits une confiance qui peut mener aux abîmes. Nous supplions donc ces âmes honnêtes et loyales de bien méditer les observations suivantes :

1o Dès les temps les plus reculés, les démons ont employé des pratiques tout à fait semblables à celles dont nous sommes témoins, pour accréditer les erreurs les plus monstrueuses, et les pratiques les plus infâmes. Ces oracles du paganisme qui réclamaient tantôt des sacrifices humains, tantôt les plus affreux outrages à la pudeur, avaient pour organes des ob-

jets qui se mouvaient d'eux-mêmes, des tables, dit Tertullien, des lettres qui s'alignaient mystérieusement, des bruits et de réponses intelligibles qui sortaient de la pierre et du bois.—Aujourd'hui même, les idolâtres du monde barbare communiquent de cette manière avec les esprits pervers qui les entretiennent dans leurs coutumes insensées et cruelles. L'Africain du Dahomey consulte sa calebasse, comme le spirite de Paris consulte son guéridon, et il reçoit des ordres abominables qu'il exécute avec une effroyable docilité.

2o Les bons anges se sont, eux aussi, mis en communication avec l'homme, mais dans d'autres conditions. C'est d'ordinaire sous la forme humaine, quelquefois sous une forme symbolique ; chez les Juifs, par une faveur spéciale, ils répondaient au nom de Dieu, quand le prêtre les interrogeait dans le sanctuaire ; mais jamais ces princes de la cour céleste ne se sont mis dans la dépendance de l'homme, pour venir, à toute réquisition, bavarder, comme des commères, avec Pierre ou Paul, à qui il prend fantaisie de contenter sa curiosité. Jamais surtout, on les vit se mêler aux démons pour converser dans les mêmes lieux et par les mêmes intermédiaires avec tout venant.

3o Ces révélateurs prétendus d'une religion plus parfaite ne s'entendent pas entre eux. Les douze Apôtres qui ont fondé l'Eglise catholique et leurs innombrables successeurs ont proclamé partout un même symbole, et ainsi le témoignage de l'un est fortifié et confirmé par le témoignage de tous les autres. Quand, aujourd'hui, un prêtre catholique enseigne la vérité catholique, deux cent soixante papes, quatre-vingt-dix mille évêques des millions de prêtres, de docteurs, de martyrs, de saints, de savants, des milliards de fidèles, la plus noble portion de l'humanité, la plus éclairée et la plus vertueuse depuis dix-huit siècles, dans un concert magnifique, enseignent avec lui. Le signe distinctif du vrai éclate : l'UNITÉ ! —Mais voilà que, dans un salon, une table écrit ceci, tandis que dans une autre chambre, à quelques mètres de distance, une autre table écrit cela.—Il se rencontre donc des esprits ignorants ou trompeurs ? Comment distinguer, dans leur langage, la sincérité de la fourberie ? Une table a dit vrai aujourd'hui : que sais-je si elle ne mentira pas demain ?

Le protestantisme a été irrévocablement condamné devant la raison par l'instabilité et l'incohérence de ses doctrines. Bossuet l'a écrasé par cet argument irréfutable : *“ Tu varies, donc tu n'es pas la vérité.”* Le spiritisme n'est pas moins fécond en caprices et en changements : *il varie, donc il n'est pas la vérité.*

4o Là où les révélations du spiritisme sont moins discordantes, on rencontre toujours la négation ouverte ou mal déguisée de la révélation donnée par le Roi des esprits, assisté par les esprits de lumière, au milieu de prodiges devant lesquels pâlit la mesquine mise en scène de notre magie contemporaine. Frères aveuglés, ouvrez donc les yeux ! Vos esprits agitent quelques meubles ; le Révélateur divin commandait à la mer et d'une

parole apaisait soudainement ses flots. Vos esprits font apparaître des fantômes ; le Révélateur divin ressuscitait les morts. Vos esprits se disent capables de guérir quelques malades, sans en fournir de preuves bien authentiques ; le Révélateur divin guérissait à l'instant les troupes de malades que de toutes parts on amenait à lui. Vos esprits font des prédictions à courte échéance, et sont confondus par l'événement le Révélateur divin a prédit les événements les plus lointains et les plus invraisemblables, et tous se sont accomplis. Le Révélateur divin ne s'est jamais trompé et n'a trompé personne ; vos esprits, tous les jours,—vous-mêmes le reconnaissez,—se font prendre en flagrant délit d'ignorance ou de mensonge.

Qu'un homme, emporté par la fougue des passions, préoccupé d'affaires, tout entier à l'ambition d'avancer ou au désir de s'enrichir, n'ayant d'ailleurs, pour l'ordinaire, qu'une instruction religieuse très-insuffisante, mette en oubli la vérité évangélique, cela se conçoit. Mais abandonner la révélation chrétienne, si bien prouvée, qu'en dépit des sacrifices qu'elle exige et des attaques furieuses qu'elle a subies, elle subsiste et règne toujours, pour s'attacher aux révélations suspectes et confuses d'esprits dont il est impossible de constater l'identité et la sincérité (1), c'est faire à la raison un trop violent outrage !

50 L'attitude des esprits révélateurs manque de la dignité qui convient à de bons anges. Comme au temps du paganisme, leurs prodiges sont des tours de bateleurs, prodiges incomplets dans lesquels la faiblesse se trahit à côté de la force, prodiges bizarres plus aptes à satisfaire la vanité de ceux qui les font et la curiosité de ceux qui les voient, qu'à glorifier Dieu et à sanctifier les âmes, prodiges, qui, après eux, laissent une impression non de paix, mais d'agitation et d'inquiétude. Leur langage est plus pitoyable encore que leurs actes. Paroles inutiles, verbiage nuageux et emphatique : assez souvent INDÉCENT, revirements subits qui, à des conseils édifiants, en font succéder d'autres qui ne le sont plus. Non, de bons esprits ne parlent pas ainsi,

Le langage des anges de lumière, comme celui du Verbe fait chair, peut être simple et populaire, mais il est toujours digne.

60 On reconnaît l'arbre à ses fruits.—quels sont les fruits du spiritisme ?

Dans l'ordre physique : nul progrès sérieux et utile : de vains prestiges, et tout au plus le soulagement équivoque et passager de quelques

(1) Ces esprits ont leurs apôtres de chair et d'os, apôtres qui aiment aussi à se draper dans le mystère. Le plus actif, paraît-il, serait *Allan Kardec* ; mais quoi ! ce nom d'*Allan Kardec* en cache un autre que moi, profane, je ne connais pas.—Un autre vend cher des livres qu'il signe *Eliphas Lévi*. On soupçonne qu'il s'agit d'un certain lévite qui ayant jeté sa soutane par-dessus les moulins, se serait fait mage, pour être quelque chose. Tels sont les apôtres, les grands initiateurs du spiritisme....

infirmités ; en revanche, toutes les maladies nerveuses et autres que l'imagination surexcitée fait naître, et qui, comme nous l'allons dire, aboutissent fréquemment à la folie.

Dans l'ordre intellectuel : un appoint donné à cinq ou six erreurs qui, de siècle en siècle, se dressent contre les dogmes catholiques ; pâle répétition, sous la forme apocalyptique, des sophismes qui traînent dans les journaux de l'incrédulité. Les esprits de mensonge disent eux-mêmes ce qu'ils faisaient dire par des voix humaines ; voilà tout.

Dans l'ordre moral : des désastres, la folie, le suicide. En maint lieu, des révélations plus ou moins conformes à la vérité désunissent les familles. *Des maisons d'aliénés se peuplent de spirites*, auxquels les esprits ont fait perdre l'esprit.

De 1820 à 1863, le nombre des aliénés a triplé. Une seule maison de santé, sur deux cent cinquante-cinq fous, contient cinquante-quatre victimes du spiritisme !!

Le dégoût de la vie s'empare des infortunés qui s'entretiennent avec celui qui fut homicide dès le commencement. A Tours, deux vieillards se donnent la mort ; à Lyon, une femme se fait aux deux bras, avec un rasoir, de profondes et irrémédiables blessures ; chaque jour se multiplient ces douloureux récits. Que ceux qui ont des yeux pour voir les ouvrent, avant que l'ensorcellement soit devenu complet et irrémédiable !..

Les relations des bons anges avec l'homme ne produisent pas de tels résultats ; elles augmentent sa foi, son courage et sa paix.

A continuer.
